

Corrigé et barème – Des trajectoires démographiques différenciées : les défis du nombre et du vieillissement

Transition démographique, fécondité, croissance, vieillissement, dividende démographique, politiques natalistes (programme de géographie de 2^{nde})

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · 2^{nde}

Exercice 1 – Repères et notions

(4 pts)

- a) La transition démographique est le passage d'un régime ancien, où natalité et mortalité sont fortes, à un régime moderne, où elles sont faibles, avec entre les deux une phase de forte croissance due à la baisse plus précoce de la mortalité. On la décrit avec le taux de natalité et le taux de mortalité (en ‰), dont la différence donne le taux d'accroissement naturel. (1)
- b) L'ISF est le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme au cours de sa vie si elle connaissait, à chaque âge, la fécondité observée une année donnée. Le seuil de renouvellement est d'environ 2,1 enfants par femme dans les pays à faible mortalité : il dépasse 2 car il naît un peu plus de garçons que de filles et toutes les filles n'atteignent pas l'âge d'avoir des enfants. (1)
- c) Le 15 novembre 2022 est la date symbolique retenue par l'ONU pour le cap des 8 milliards d'humains. La politique de l'enfant unique est mise en place en Chine en 1979-1980 pour freiner la croissance, par la contrainte ; elle est assouplie en 2016. La conférence du Caire (1994) réunit 179 États, qui adoptent un programme fondé sur les droits reproductifs et l'éducation des filles plutôt que sur les quotas. (1)
- d) Le dividende démographique est la période où la part des personnes en âge de travailler est forte par rapport à celle des enfants et des personnes âgées, ce qui peut favoriser l'épargne et la croissance. C'est une fenêtre d'opportunité car elle est temporaire (la population finit par vieillir) et ne produit de croissance que si l'économie crée des emplois et forme la main-d'œuvre, comme en Asie orientale entre les années 1970 et 2010. (1)

Repère — Un repère ne se donne jamais seul : une date, un lieu, un acteur et ce qu'il permet d'expliquer.

Exercice 2 – Analyser un document chiffré : la croissance de la population mondiale (4 pts)

- a) Il a fallu environ 127 ans pour passer de 1 à 2 milliards (1800-1927), puis 33 ans (1927-1960), 14 ans (1960-1974), 13 ans (1974-1987), 12 ans (1987-1999), 12 ans (1999-2011), 11 ans (2011-2022), et environ 15 ans sont projetés pour le neuvième milliard (2022-2037). (1)
- b) Jusqu'aux années 1970, le délai se raccourcit très vite, de 127 à 14 ans : c'est l'explosion démographique, liée à la chute de la mortalité, en Europe d'abord, puis dans les pays du Sud après 1945. Ensuite, le délai se stabilise autour de 12 ans, puis s'allonge légèrement (15 ans projetés pour le neuvième milliard) : la croissance ralentit, car la fécondité baisse presque partout. (1)
- c) C'est un effet de masse : un taux plus faible s'applique à une population beaucoup plus nombreuse. Un peu plus de 2 % de 3 milliards (années 1960) et moins de 1 % de 8 milliards représentent tous deux plusieurs dizaines de millions de personnes supplémentaires par an. S'y ajoute l'inertie démographique : les générations nombreuses nées quand la fécondité était forte ont aujourd'hui des enfants. (1)
- d) Selon les projections moyennes de l'ONU (2024), la population mondiale atteindrait un maximum d'environ 10,3 milliards vers le milieu des années 2080, avant un léger recul. C'est une projection, pas une certitude : elle repose sur des hypothèses de fécondité, de mortalité et de migrations, qui ont déjà été révisées à la baisse dans plusieurs pays (Chine, Corée du Sud) où la fécondité a chuté plus vite que prévu. (1)

Erreur fréquente — Confondre la baisse du taux de croissance avec une baisse du nombre d'habitants, alors que la population mondiale continue d'augmenter.

Exercice 3 – Comparer deux pyramides des âges (4 pts)

- a) La pyramide A est celle du Niger : sa base très large traduit une natalité forte (près de 6 enfants par femme) et son sommet étroit une population âgée peu nombreuse. La pyramide B est celle du Japon : sa base étroite traduit une fécondité très basse (environ 1,2 enfant par femme) et son sommet large une forte proportion de personnes âgées (environ 29 % de 65 ans et plus). (1)
- b) Le Niger est en transition inachevée : la mortalité a baissé mais la natalité reste très forte, d'où une croissance de plus de 3 % par an. Le Japon est un pays post-transitionnel : sa fécondité est très inférieure au seuil de renouvellement, les décès dépassent les naissances et sa population diminue depuis 2008. (1)
- c) L'espérance de vie des femmes est plus élevée que celle des hommes, de plusieurs années au Japon : aux grands âges, les femmes sont donc beaucoup plus nombreuses. Cette surmortalité masculine s'explique notamment par des comportements à risque (tabac, alcool, accidents) et des métiers plus exposés. (1)
- d) La pyramide A annonce le défi du nombre : il faut scolariser une jeunesse très nombreuse puis lui trouver des emplois ; le Niger peut par exemple développer la scolarisation des filles, qui fait reculer la fécondité. La pyramide B annonce le défi du vieillissement : financer les retraites et les soins avec moins d'actifs ; le Japon encourage le travail des seniors, développe la robotique d'assistance et a ouvert en 2019 un titre de séjour pour des travailleurs étrangers. (1)

Attention — Une pyramide ne se décrit pas seulement par sa forme générale : les creux, les bosses et l'écart entre hommes et femmes doivent être interprétés.

Exercice 4 – Construire la légende d'un croquis**(4 pts)**

- a) I. Des niveaux de fécondité très contrastés (les étapes de la transition) ; II. Les défis du nombre (foyers de forte croissance, pays très peuplés) ; III. Les défis du vieillissement (pays très âgés, pays en décroissance). Ce plan suit la logique du chapitre et évite une simple liste de figurés. (1)
- b) Des figurés de surface (plages de couleur), car l'ISF est une donnée qui couvre tout le territoire d'un pays. On utilise une gamme ordonnée allant des couleurs chaudes (rouge foncé pour 5 enfants par femme et plus) aux couleurs froides (bleu foncé pour moins de 1,5), afin que l'œil lise immédiatement la hiérarchie des valeurs. (1)
- c) Les pays les plus peuplés se représentent par des cercles proportionnels à leur population (figurés ponctuels), qui ne masquent pas la couleur des plages. Les pays en décroissance se signalent par un figuré différent, par exemple des hachures ou une flèche descendante, pour croiser les deux informations sans surcharger la carte. (1)
- d) Le Niger (partie I, forte fécondité, et partie II, forte croissance) ; le Nigeria (partie II, pays très peuplé à forte croissance) ; l'Inde (partie II, pays le plus peuplé depuis 2023, fécondité proche du seuil) ; le Japon (partie III, pays le plus âgé, en décroissance depuis 2008) ; la Corée du Sud (partie I, fécondité la plus basse du monde, et partie III). (1)

Le point clé — Une légende organisée en parties qui répondent au titre vaut plus qu'un croquis bien colorié mais sans hiérarchie.

Exercice 5 – Question problématisée : le vieillissement, un défi pour les États**(4 pts)**

- a) Le vieillissement vient d'abord de la baisse de la fécondité, qui réduit la part des jeunes et rétrécit la base de la pyramide (vieillissement « par le bas »). Il vient ensuite de l'allongement de l'espérance de vie, qui augmente le nombre de personnes âgées et élargit le sommet (vieillissement « par le haut »). (1)
- b) En Europe, la fécondité a baissé progressivement, sur plus d'un siècle. En Chine, elle s'est effondrée en quelques décennies, accélérée par la politique de l'enfant unique (1979-1980), pour tomber à environ 1 enfant par femme. La part des 65 ans et plus, déjà de 13,5 % au recensement de 2020, augmente donc très vite, alors que le niveau de vie reste inférieur à celui de l'Europe : on dit que la Chine risque d'être « vieille avant d'être riche ». (1)
- c) Premier défi : financer les retraites, car le rapport de dépendance se dégrade et moins d'actifs cotisent pour davantage de retraités. Deuxième défi : soigner et accompagner les personnes âgées, ce qui accroît les dépenses de santé et le besoin de soignants. Troisième défi : trouver de la main-d'œuvre, car la population en âge de travailler diminue au Japon, en Chine, en Italie ou en Allemagne. (1)
- d) Face au vieillissement, les États combinent plusieurs réponses. Ils adaptent d'abord leurs systèmes de retraite : la Chine a décidé en septembre 2024 de relever progressivement, à partir de 2025, l'âge légal de départ, de 60 à 63 ans pour les hommes. Ils cherchent ensuite à compenser le manque de main-d'œuvre : le Japon encourage le travail des seniors, investit dans la robotique d'assistance et a créé en 2019 un titre de séjour pour des travailleurs étrangers ; l'Allemagne a assoupli l'immigration de travail qualifié par une loi entrée en vigueur en 2020. Ce recours à l'immigration reste débattu : ses partisans y voient une réponse au manque de bras, ses opposants insistent sur les enjeux d'intégration. Enfin, certains États tentent de relancer la natalité, comme la Corée du Sud depuis 2006 ou la Hongrie en 2019, mais avec des effets limités, puisque l'ISF sud-coréen est tombé à 0,72 en 2023. Le vieillissement apparaît ainsi comme un défi durable, auquel les États répondent davantage par l'adaptation que par l'inversion de la tendance. (1)

À retenir — Un paragraphe argumenté commence par une idée directrice, s'appuie sur des exemples datés et localisés, et se termine par une phrase de bilan.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).